

ORDINATION.

Mardi, 17 juillet, était un jour de fête religieuse extraordinaire, une de ces fêtes d'allégresse dont le souvenir est religieusement conservé par nos bonnes populations et n'est jamais évoqué sans émotion par ceux qui ont en l'insigne bonheur d'en être les témoins Mgr. Casey faisait une ordination à la prêtrise—un jeune lévite, issu d'une des premières, des plus anciennes et des plus nombreuses familles de Shédiac, qui jusqu'à il y a peine quinze ans faisait partie de la paroisse de Grande Digue, l'une des plus anciennes et des plus importantes de la rive nord, M. l'abbé Albert Poirier, fils cadet de notre concitoyen, M. Fidèle Poirier, disait un éternel adieu au monde et à ses pompes pour se consacrer au service des autels et se faire le disciple de Notre Seigneur.

Dans sa bienveillance et par considération pour la famille et les nombreux amis du jeune lévite, Mgr. Casey avait bien voulu faire ici l'ordination, qui devait d'abord avoir lieu à St-Jean, et nos populations seront à jamais reconnaissantes à Sa Grandeur de cet acte de considération.

La chose ayant été annoncée dimanche dans nos différentes églises, une foule immense se portait mardi, aux imposantes cérémonies de Grand Digue, qui commencèrent à sept heures, la vaste église, admirablement parée pour la circonstance, était remplie de fidèles, et un bon nombre durent rester aux portes du temple.

L'évêque consécrateur était assisté de M. l'abbé M. F. Richard, curé de Rogersville, et du Révérend Père A. D. Cormier, de l'Université du Collège St-Joseph, et l'ordinand était assisté des RR. MM. P. Dufour, curé de Notre-Dame, et H. Cormier, de St-Jean. M. le curé Beliveau faisait les fonctions de maître de cérémonies. On remarquait, au chœur, les RR. MM. Ant. Ouellet, curé de Shédiac, J. Lapointe, son vicaire, F. X. Collette, curé du Cap-Pelé, et L. G. LeBlanc, son assistant. Il n'est peut-être pas de cérémonie plus significative et plus attendrissante que l'ordination d'un prêtre, et l'assistance, pieusement recueillie, émue parfois jusqu'aux larmes, en suivit les différentes phases avec l'attention la plus soutenue, jusqu'à ce qu'enfin l'ordinand eût conféré au jeune lévite la plénitude de l'auguste sacrement et que celui-ci apparut à la foule revêtu de tous les ornements sacerdotaux et de l'aurole du prêtre à jamais et pour toujours consacré au service des autels.

Alors Mgr Casey se tournant vers ses assistants, leur déclara qu'il était heureux de se trouver au milieu d'eux exerçant les fonctions sacrées qui venaient de donner à l'église un nouveau prêtre et de faire descendre le Saint-Esprit sur la tête d'un si grand nombre de jeunes gens. C'est sa première visite à cette partie si essentiellement acadienne de la paroisse de Grande Digue, et il se souvient inéffaçablement de cette journée que cette mémorable journée lui a fourni. Continuez, mes frères, à suivre les enseignements de la sainte religion et à vivre dans la crainte du Seigneur. Le moyen de persister dans la grâce, c'est d'y revenir quand on a eu le malheur de la perdre, c'est de prier, prier, toujours prier. La prière bien faite ouvre infailliblement les portes du ciel aux serviteurs de Dieu. Pais Sa Grandeur termina en prononçant la bénédiction pontificale. Immédiatement après la messe la foule envahit la sacristie pour recevoir la bénédiction du

jeune prêtre, dont les mains étaient encore fraîches de l'unction sacrée : les bons parents d'abord, puis les proches, les amis et enfin tous ceux qui étaient présents s'agenouillaient pieusement au pieds de l'oint du Seigneur implorant l'auteur de tout bien de faire descendre sur leurs têtes ses plus abondantes bénédictions. L'Eglise a seule le secret de ces scènes touchantes et sublimes.

Hier matin, à huit heures, M. l'abbé Poirier célébrait, assisté de l'abbé Lapointe, sa première messe dans l'église Saint-Joseph de Shédiac, dans laquelle se pressaient un grand nombre de paroissiens.

M. l'abbé Poirier passera la semaine dans sa famille; et célébrera, dimanche, dans notre église, sa première grand-messe. Le chœur, sous la direction de MM. N. D. LeBlanc et J. Malenfant, exécuta une jolie messe en musique pour la circonstance — Le Moniteur Acadien.

The Old Reliable Remedy for Diarrhea and Dysentery.



Grandma Mrs. Thos. Sherlock, Arncliffe, Ont., recently wrote: "My little girl, three years of age, was taken very bad with diarrhea, and we thought we were going to lose her when I remembered that my grandmother always used Dr. Fowler's Extract of Wild Strawberry, and often said that it saved her life. I got a bottle and gave it to my child, and after the third dose she began to get better and slept well that night. She improved right along and was soon completely cured."

A VENDRE

Un bœuf reproducteur, âgé de deux ans et demi, Jersey pur sang. Conditions très-faciles. Argent comptant.

S'adresser à CHARLES GAUDET, Palmer Road, 9 Avril, 1900 Lot 2



A fine assortment of SILVER GOODS, WATCHES, CHAINS, AND RINGS. Now open for inspection. Rings made up with your own gold if desired.

E. W. TAYLOR, Cameron Block, CHARLOTTETOWN.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT! Nous obtenons tous les brevets pour les inventions que tous les autres inventeurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de jactance, pas de papa. MARION & MARION, EXPERTS, 150 rue St-Jacques, Montréal, T.É. 2393.

Les Soirees de Paul et Andreas

J'étais assis à l'ombre d'un arbre près du petit ruisseau qui coule de la source à Cyville et je travaillais à résoudre un problème géométrique quand un coup de fusil me fit sauter comme si j'eus été atteint d'une balle. C'était Paul qui faisait la chasse aux chiens rodeurs qui, dit-il, font des ravages et du carnage dans son troupeau de brebis. J'entends un cri et j'aperçois de l'autre côté du ruisseau un chien noir tombant mort comme les maringouins que j'abats chaque soir avant de me livrer au sommeil.

—Bon, dit Paul, tu as fini de me ravir mes agneaux. —C'est une bonne preuve de ton adresse, Paul, lui dis-je.

Paul se retourne vers moi, surpris, et en rougissant il me demande si ce n'est pas mon chien qu'il vient de tuer.

—Je le rassure et le félicite de ce qu'il s'est imposé la tâche louable de détruire les chiens qui rôdent autour de notre bétail cherchant à dévorer : des loups sous la peau du chien. Mais où as-tu été depuis quelques semaines ?

—J'étais en promenade à Rustico. Mais pourquoi as-tu ces é d'écrite Andréas ? Je t'en avais dit plus long que cela. Je t'avais parlé de la discipline, de l'exercice physique et tu n'en as rien dit.

—Oh bien, dis-je, j'ai voulu me reposer pour quelques jours et passer mon temps sur le sable du rivage et à me baigner à l'eau saulée. Et afin que mon repos fut complet je n'ai pas écrit à L'IMPARTIAL.

—Tu n'as pas eu peur des belles phrases de "Un Ami" ? Il écrit bien mais il n'est pas fort d'esprit. Il sait abuser, insulter, se lâcher pour rien, mais disouter une question, point du tout. Il n'a rien dit sur la question des écoles. C'est un habileur de la vieille école de ceux qui pensent que pour convaincre il faut haucher à droite et à gauche. Si le pays était gouverné par de tels hommes on serait en révolution la plupart du temps.

—Non, non, je n'eus pas craint de me mesurer avec Un Ami s'il eût voulu discuter la question mais quand on parle de la beauté du visage moi je ne dis rien, car je suis laid pour la peine et je ne vis pas avec du beau monde comme lui. Si je connaissais l'individu j'en parlerais plus au long ; mais je ne le connais pas. On rapporte qu'autrefois il entra en polémique avec un monsieur qui avait dit un mot de louange à l'égard du beau petit village de Wellington. La jalousie le rongea ; il écrivit que tout le monde est âne et que sans lui "le verger n'aurait point de fruit." Je ne lui ai pas répondu parce qu'il est impossible de raisonner avec ceux qui ne veulent pas entendre la raison. Et beaucoup de gens m'ont avisé de le laisser là. Si ça lui fait du bien de penser qu'il m'a vaincu je lui dis de grand cœur : croyez fermement. J'écrirai le reste de tes pensées prochainement.

—Heureusement les Acadiens ne sont pas tous entêtés. On en trouve quelques-uns qui sont drôles mais la majeure partie de la population acadienne est docile à la voix de la raison. Pourquoi donc nous entretenez-vous d'un cas. Andréas eut-il écrit en anglais, sur un journal anglais, sous un nom de plume anglais, il est très probable que Un Ami eût été d'accord avec lui. Pourquoi ne s'est-il pas mis en devoir de réprimander le Summerside Journal pour l'outrecit qu'il a dit du système sco-

laire ? Il n'était pas français. La condition du peuple acadien sur l'île du Prince Edouard est assez isolée. Simplement parce que nous sommes divisés et toute maison divisée sur elle-même tombera. Voyez dans le cas de l'élection dans le deuxième district de Queens. Tous les Acadiens de Rustico prennent un intérêt vif dans les questions politiques en temps d'élection. Heureusement qu'ils n'en disent rien une fois l'élection faite. Mais ils sont divisés là comme ailleurs. S'ils se souvenaient les uns les autres ils seraient plus respectés. Pour quoi ne pourraient-ils pas élire un Acadien. Il y avait déjà le chef du gouvernement pour représenter le pays des populations anglaises du côté de West River. Pourquoi si le district est libéral n'a-t-on pas choisi un libéral français ? M. l'avocat Blanchard n'est-il pas un homme instruit et sage ? Il est homme de principes et les conservateurs ont la triste expérience qu'il réussit souvent fort bien à faire des amis de son parti. Il est respecté des conservateurs à cause de sa droiture. S'il leur enlève un ami quelquefois c'est que la persévérance est toujours récompensée par le succès. Pourquoi ne l'ont-ils pas choisi au lieu de ce petit docteur de Hunter River. Lui, personne ne le respecte, il n'est qu'un enfant et des hommes de cette trempe ne sauraient penser ni agir pour le bien du public. M. Joseph Gallant de Rusticoville est un homme sage et un qui serait indépendant comme le sont M. G. DesRoches et M. J. F. Arsenault. Des hommes qui n'accepteraient aucune position lucrative dans le gouvernement, des hommes qui préfèrent rester chez eux mais qui pourraient cependant représenter un district ce sont-là ceux qu'il nous faut. Les conservateurs ont plusieurs français qui pourraient contester leurs élections et il ne feraient pas pire que le vieux Wise, du moins ce serait difficile. Sans le magistral discours de M. Gilbert DesRoches et les quelques remarques bien sensées de M. J. F. Arsenault devant l'assemblée politique à Rustico, mardi le 3 juillet, M. Wise se serait fait battre même dans Rustico tout conservateurs que soient les gens là. M. Wise n'était pas l'homme qu'il fallait choisir. Un homme du caractère de M. Gilbert DesRoches aurait fait passer le Dr Douglas dans l'ombre. Le fait est que si l'on eût parcouru le district avec un crible pour trier les deux hommes les plus incompétents, on n'aurait trouvé nul autre que ces deux-là. Ce M. Wise est un homme sincère mais il est impuissant, il n'est pas capable de susciter de l'enthousiasme pour la cause qu'il plaide. C'était assez dégoûtant d'entendre un homme condamner un gouvernement dont il avait supporté les actes les plus iniques. Si les conservateurs l'ont supporté du tout ce n'était que pour exprimer leur désapprobation des actes du gouvernement en tâchant d'empêcher l'élection du Dr Douglas.

Le docteur est une tête chaude qui veut se battre à tout bout de chanp. Il boille, il frappe du poing, il menace de serrer les dents de ceux qui lui expriment leur opinion claire et nette. Quand donc passerons-nous d'avoir de tels hommes pour nous représenter ? M. Wise a depuis quelques années trouvé à redire sur le compte du gouvernement, mais il voitait avec lui et ce n'est qu'à la onzième heure qu'il s'est déclaré pour tâcher de se faire élire par les conservateurs. Il est à espérer

ALBERTON HEADQUARTERS JULY, 1900

The best place in the constituency to purchase

HOT WEATHER COMFORTS

is at ALBERTON HEADQUARTERS. Your money will go further there than anywhere else and you get style as well as comfort.

LADIES Thin Vests 50c up; Corset Covers 25c up; Hose 12c up; Fine G-r-man Hose 17c, 20c and 30c; White Thread Gloves 17c 25c 44c and 50c; Net Corsets—every one guaranteed, 50c; Muslin and Print Shirt Waists 50c up; White Pique Skirts, Crash Skirts, 75c; Sailor Hats 50c; Leather Belts 13c; White Belts 10c; Muslin and Net Scarves 25c; all styles of Linen Collars, Cuffs and Jewelry; elegant new Lawns, Muslins and Gingham—cool and breezy for making Summer Dresses. This is the Ladies' Store.

Men Cool Underclothing 25c, 30c, 35c, and 40c per garment; the best Balbriggan Underwear we ever showed 44c to 55c per garment, according to size; White and Colored Shirts, all prices; Black Satin Shirts 50c, 60c 75c and 85c each. Latest styles Collars, Cuff, Link and Stud shirts; Cotton Socks 10c per pair; Light Straw and Felt Hats and Caps, and by all odds the finest assortment of fashionable, sensible Footwear you ever saw.

If you haven't sold your WOOL yet, bring it along while the price continues good. We are buying lots of it, but the market abroad is declining.

Yours for business, B. ROGERS ALBERTON

que la nomination de M. Wise restera dans l'histoire ancienne dorénavant, et que les Acadiens choisiront un candidat acadien de chaque côté politique s'ils sont décidés de se tenir divisés en deux partis et que le meilleur homme l'emporte sur l'autre. Si les acadiens ne se présentent pas à l'avant, ceux des autres nationalités profiteront de leur inaction pour s'approprier les honneurs et les positions et, les Acadiens on n'en aura besoin qu'un jour de l'élection.

Les Acadiens ont besoin d'hommes instruits pour plaider leurs droits. Ils les ont parfois jetés de côté pour des hommes de l'habit de Pineau. L'homme Pineau ! il est plus à plaindre qu'à railler, et il est un exemple bien frappant des fautes que l'on peut faire en choisissant des hommes qui n'ont pas honte de trahir la confiance. Il s'est montré ignorant en disant pour se défendre que le gouvernement avait un surplus de \$5,000 cette année quand il était actuellement en dette de \$36,000 ou environ. Ceux qui l'ont élu ne se feront pas prendre de nouveau par un homme comme celui-là ; il peut être un homme de travail manuel et peut-être un bon voisin, mais il n'a pas les qualités requises pour un représentant. A le voir se tordre à son siège dans la chambre d'assemblée on peut conjecturer que sa conscience le trouble ou bien qu'il n'a pas accablé de politesse. Mais il n'en auront pas besoin l'année prochaine. C'est triste. [Lendemain de l'élection du second district] ANDREAS. (à suivre)

McCALL'S PATTERNS 10c and 15c. NONE BETTER AT ANY PRICE. THE McCALL COMPANY, 1230 W. 14th Street, New York. BRANCH OFFICES: 180 Fifth Ave., Chicago, and 1061 Market St., San Francisco.

50 YEARS' EXPERIENCE. PATENTS TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Mason & Co. receive special notice in the SCIENTIFIC AMERICAN.

PATENTS PROMPTLY SECURED. GET RICH QUICKLY. Write to-day for our beautiful illustrated book on "Patents" made \$20,000.00. Send us a rough sketch or model of your invention and we will promptly tell you FREE if it is new and probably patentable. No handling, honest service. Specialty: Tough cases rejected in other minds and for legal applications. References: Honorable J. Berthelme, prop. of "Le Pressoir" 111, rue St-Jacques, Montreal. The only firm in Canada that has been in the Dominion transacting patent business continuously. Write to-day for our

A 5 ct. plug of "Patriot Twist" chewing tobacco is 20 per cent larger than formerly.